

Semaine Alpi 5-13 Juillet 2009

Massif des ECRINS

Participants : Patrick Fontanet, Dominique Laurent, Thomas Baldet, Nico & Sophie, Guido, Francis Druilhe, Poupou

Encadrement : Tougran, Boris & moi

Voici donc cette semaine d'Alpinisme tant attendue. Son organisation est juste un tout petit peu complexe compte tenu des arrivées et départs de plusieurs du groupe pendant la semaine, mais bon, on s'y est bien adapté.

Tout commence par un minibus qu'on n'a pas eu ! bravo à qui on sait ..je sais c'est un peu du réchauffé, mais c'est sincère...

Nous voila donc partis en voitures de Toulouse, Nico et Sophie nous rejoindrons plus tard dans la journée, ou plutôt la soirée. Objectif La Bérarde en Oisans. Vous savez l'Oisans , c'est une partie seulement du massif des Ecrins, C'est la partie Dauphinoise, il y a aussi Valgaudemar, le Valjouffrey, le Champsaur... (Merci Sam, pour ces précisions)..Une fois ces précisions données, ..Le but est bien de poser la voiture et de ne pas la toucher pendant ce séjour. Tout à pied, voilà notre devise.

Météo à l'orage pour le samedi soir ! ca commence bien .Tougran prend la décision (sage) d'annuler le bivouac et de réserver le refuge du Carrelet à 1h de marche de la Bérarde. On y arrivera sous la pluie et l'orage arrive très vite après. Vous auriez vu la tronche des minettes au refuge en voyant arriver Tougran en calbut et torse nu !! Effet garanti, je peux vous le dire.. Arghh !! Mais c'est quoi ce géant (qu')à moitié à poil ??!

Nico et Sophie arrivent après la pluie et l'orage à la nuit tombante. Au plume rapidos..

Réveil **dimanche** matin 3h et départ 3h50 en direction du **Gioberney** et de sa **voie du Mur de Glace**. Sacs à dos pleins évidemment. 3h d'approche à la frontale, ca vous réveille tranquillement les muscles.

Jolie voie glaciaire remontant un sérac aux formes douces et courbes. Mais il ne faut pas tarder, surtout quand on est 3 cordées de 3 engagés dans la voie !!



La L1 fait 70° au plus raide. Ça remet les reflexes en place pour la première journée. Seconde longueur sur un long pont de neige entre deux lames de séracs. C'est tout à fait confortable comme ambiance. La suite louvoie entre lames de sérac fort raides et ponts de neige qui se dérobent sous ceux, qui, peu soigneux, les ont trop sollicités des crampons. Il faut de

la douceur, vous dis-je ... Bon il aura fallu tirer un peu sur mon beau relais avec abalakov et broche, mais le mouflage n'a pas été utile. Juste un tout petit peu d'émotion. On arrive ainsi sur une pente plus facile, mais toujours en glace vive. Puis progressivement la glace fait place à la neige et la course reprend son cours plus randonneuse sur le plateau sommital de ce glacier.



Ah oui, j'oubliais, dès le matin de bonne heure, la vue s'ouvrait sur la Barre (photo à gauche), l'Ailefroide Occidentale, et arrivés au sommet, c'est tout le massif qui nous entoure avec les Bans tout proches et le Valgaudemar en contrebas au sud-ouest.

Certes, l'horaire n'a pas été envoyé au Guinness, mais peu importe. Pour une première journée à 9 sur le même itinéraire, c'était une fort belle journée. ! Certains même iront jusqu'à penser que c'était une bonne grosse journée.... Allons donc ...

Lundi !! Allez tant qu'on est encore en forme et pas encore trop fatigués, on enchaîne avec un lever à 3h (on s'y habituerait presque) pour le **Pilier NE des Bans** (Boris, Sophie, Domi et moi), les autres allant à la **voie normale des Bans**.

On commence par une jolie course glaciaire sur ce glacier de la Pilatte qui n'est plus ce qu'il était, mais reste tout de même un joli glacier avec de beaux trous...

Au bout de 2h, nos traces se séparent.



Pilier NE du sommet Nord des Bans:

Grande et belle course sur un gneiss rouge, vermillon splendide. Boris nous mène cette voie de main de maître. Tout le monde est en grosse naturellement. On ne va tout de même pas mettre les chaussons pour du Katsup! On chemine d'éperon en dièdre, de petit surplomb en couloir pourri (juste un seul). Un très beau mur en KatSupsupsup est vaincu héroïquement par Boris et non moins héroïquement par les autres d'ailleurs.. C'est donc un festival sur 450m de dénivelé.



Arrivée au sommet de concert, c'est-y pas beau ça ???.



S'ensuit un traversée qui sans être digne de la Meije , là-bas à l'autre bout du massif, n'en est pas moins un joli morceau de balade entre terre et ciel. Et je grimpe, et je redescend pour de bon, et je regrimpe pour de bon aussi , et je... etc , six fois en tout.. Garanti ! Domi et Sophie connaissent tout des manip de cordes et de la desescalade.

Pendant ce temps là Thomas est malade et déclare forfait pour la voie normale. Nico et Tougran emmènent Patrick, Poupou,... Au sommet Sud des Bans par la voie normale. Jolie course PD, dont la descente se révèle être une affaire non négligeable, avec ses 4 rappels et son rocher parfois douteux.

Tout ça nous aura fait une course de 16h pour le pilier des Bans !! Fatigués, nous ? Non, mais vous rêvez ! C'est juste qu'on a bien mangé et bien dormi après, c'est tout. !

Donc le lendemain, inévitablement la fatigue se fait sentir après ces deux très belles journées..Donc, on bulle un peu et on redescendà la Béarde.

Arrivés au camping, il faut croire que tout le monde n'est pas si fatigué que ça, puisque plusieurs d'entre nous s'attaquent au rocher d'escalade qui est à 10mn au dessus du camping. Les autres bullent, voila tout..

Le nouvel arrivant du jour s'appelle Guido qui finalement, après plusieurs textos et coups de téléphone arrivera au camping vers minuit après cinq heures de route et dormira dans sa voiture. Dommage qu'il soit arrivé si tard il a loupé la bonne polenta de Nico et Sophie ...

Mercredi, direction le Chatelleret et le vallon des Etançons face à la face sud de la Meije. Mais avant d'apercevoir cette face somptueuse, on découvre au fond du vallon de Bonnepierre la face ouest du Dôme de Ecrins avec son couloir Mayer-Dibona mythique. Séquence découverte et émotion. Minute de silence. La marche reprend au milieu des fleurs de toute sorte. C'est la pleine saison et le festival est à son max. Surtout n'écrasez pas ces merveilles, elles sont si belles !! Puis apparait cette monstrueuse face sud de la Meije. Quelle beauté, quelle impression de force et de puissance. Plus large que haute elle barre l'horizon au nord du vallon.



Une idée me vient en marchant, mais on n'en parlera qu'arrivés au refuge.. Il nous faut 2 petites heures pour y arriver et l'accueil de la miss Turc est toujours aussi bon.

Déballage, puis j'appelle Boris et Tougran et je leur propose qu'ils aillent faire la Traversée de la Meije demain !! ZE Traversée, la course mythique par excellence. ! Les conditions sont parfaites, le temps est beau, et il y a des clients capables !! Surprise d'abord, puis conciliabule et réflexions ! Les choses vont vite et bien. Au final on décide que Nico, Tougran, Boris et Domi iront tenter la traversée en montant le soir même au Promontoire. On prévient la gardienne qui n'y retrouve pas à redire. On lui enlève 4 clients sur 2 nuits et ... et rien qu'un sourire, c'est pas beau ça ?!

Partage du matos, rapide petite bouffe et zou, allez décollez ! barrez vous vite la route est encore longue pour le Promontoire.

Quant à nous (Guido, Patrick, Sophie, Thomas et moi) on va faire une voie équipée près du refuge (V, 6a) en bon granite du coin. En tout 5 longueurs pour se faire plaisir.

Jeudi :

Equipe du Chatelleret :

Pilier Chèze à la Tête sud du Replat. Voilà une escalade prodigieuse ! si, si je vous le dis... Vous mettez un dénivelé modéré 250m, en haut d'un beau névé histoire de se faire les mollets et les chevilles en cramponnage 10 pointes, n'est-ce pas Patrick ?, un rocher à peu près irréprochable, une verticalité époustouflante et qui d'ailleurs a sérieusement époustoufflé l'ami Thomas qui en est resté un peu sans voix (sans voie ?) et un panorama de légende sur la Grande Ruine et la Barre.



La voie est tellement raide qu'elle fait mal au cou à force de regarder en l'air. Sophie et Thomas on fait du réversible. Tour à tour ils ont progressé vaillamment avec parfois un coup de mou au



moral,(hein ?) mais j'étais là pour leur botter le Q et le leur remonter (le moral). Donc tout allait bien. Jolie perfo au final, même si tout ceci n'excède pas le KatSup. Mais c'est du bon, croyez moi.

Et Guido ? Tutto va bene, Ca monte toujours ! Pour lui aussi la cellule de soutien psychologique était en place. Donc tout s'est fort bien passé.



Voilà, panorama sur la Meije au sommet. On est en contact radio avec les collègues. Ils ont été un peu retardés, puis encore un autre peu. Finalement ils ne sont pas en avance. Mais le moral est encore bon.



La Meije en traversée : Ze Course !

vous voyez la petite tache blanche sur le Promontoire , eh ben c'est le refuge du ... Promontoire , pardi..



Le Cheval Rouge , ... qui rend fou !! n'est-ce pas Boris ?



Dominique au plus haut !!! presque à 4000m



et le Doigt de Dieu !!

Pendant que les autres sont à l'Aigle , nous sommes encore au Chatelleret .Encore une soirée agréable chez la frangine Turc, sauf qu'il y a un groupe de gamins déchainés venant de Grenoble. L'ambiance sonore de la salle à manger est digne de celle d'une cantine ! Gare aux oreilles ! On ne peut presque plus parler.

Le lendemain, **Vendredi** on décide d'aller tranquilou vers la **brèche de la Meije** pour cueillir au passage les collègues qui devraient en principe rentrer par le glacier de la Meije. La partie finale de cette petite ascension est un peu délicate, puisque la neige couvre les rochers seulement en partie. Mais, la descente fut encore plus épique. On va dire que c'était « didactique » , n'est-ce pas Thomas.. ? Comment on fait, dos à la paroi, dos au vide ? et le piolet je le tiens de quelle main ?? Didactique vous dis-je....

Bon , et au passage , les collègues , eh ben on les a pas vu.

Passage au Promontoire et coup de fil à l'Aigle par la gardienne charmante et serviable..pour apprendre que nos amis bien fatigués par leur périple de la veille ont préféré descendre à Villard d'Arène (-1800m tout de même) et rentrer en stop...

Donc on descend. Et même que Sophie met le pied au plancher.... « Chéri » est peut être perdu sur la route...il faut aller le chercher !.....

Le temps de faire la bise à Miss Turc au passage et on essaie de suivre Soph' qui court...

Et pis, devinez quoi ?... quelqu'un monte, ils sont 2, mais ouiiii il y a « chéri » , ... et puis Boris.. Déjà-là ? comment vous avez fait , à quelle heure vous êtes partis ce matin ? C'était bien la traversée ? pas trop fatigant, à quelle heure... Stoop. Cool on va avoir le temps de raconter tout ça..

Camping, montage de tentes, douche bénéfique, pastis au camping et puis direction restaurant pour fêter tout ça. Francis, notre dernier candidat arrive vers 21h30 , juste pour croiser Nico et Sophie qui repartent vers Lyon. Ah oui et puis Guido part dans la soirée aussi... Vous suivez ?

Samedi, montée au Soreiller. Rythme : à fond pour Francis et Tougran, moins à fond pour les autres, sauf une contrattaque féroce mais vaine de Thomas et moi .

Et voila la frangine Turc (l'autre, la Martine), tout aussi aimable, souriante et maitresse femme.



Pu.... Cette **Dibona** !!! Quelle ligne, c'est quelque chose de spectaculaire.

Allez ,, 1 petite voie pour tâter ce bon granite à 5-10mn du refuge . Quelques longueurs intéressantes avant le repas. (c'est dans la paroi sombres à gauche de la photo)

Dimanche, plan de bataille. Enchainement **Berthet-Boell-Stoffer** pour Domi-Patrick, et Francis-Thomas. 2 cordées en réversible. Niveau KatSup-Cinq. Et **Visite Obligatoire** pour Tougran, Boris et moi (6a-6b)



Surplomb en L3 , un bon 6a super esthétique



On est presque en haut !!

Pur régal, escalade très esthétique et variée, spits «aérés» et bons relais. On croise les comparses au milieu sur la vire Boell. Tout va bien. En fait de visite obligatoire, le nom de cette voie vient du fait que Martine (Turc, bien sûr) ouvrant cette voie avec un pote était enceinte de 6 mois et devait passer une « visite obligatoire » à la clinique et pas à la Dibona Respect...

La BBS est une belle voie modérément difficile, ce qui laisse tout le temps d'admirer l'esthétique de la ligne de cette fabuleuse montagne.

Le haut de l'aiguille fait environ 1,50m de large. ! Mais en fait l'Aiguille de la Dibona est une lame dont les faces Ouest et Est sont fort belles.

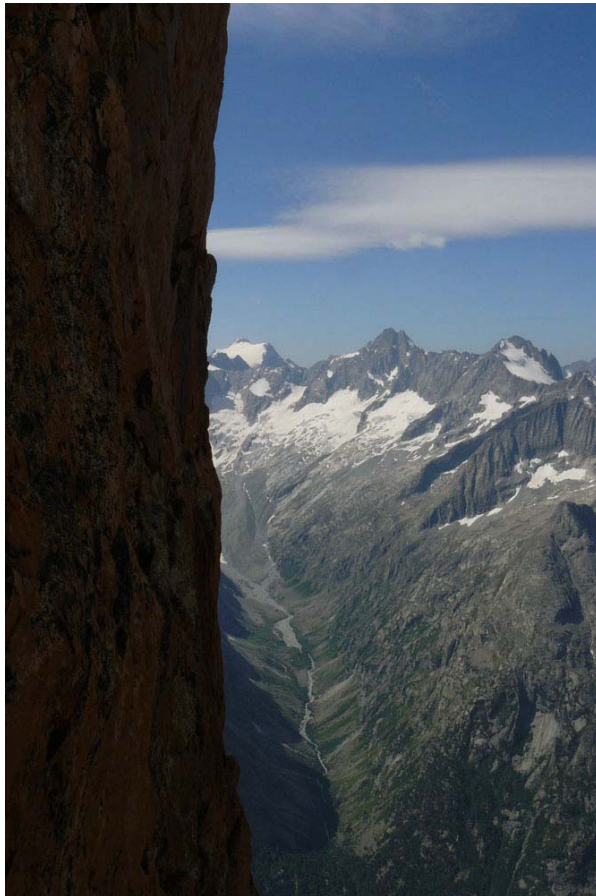
En soirée, le dynamisme du groupe chute à vitesse grand V. Un coup d'mou les mecs ? La semaine fort bien remplie commence à porter ses effets. Mais Francis ne l'entend pas ainsi et Thomas non plus.

Donc **Lundi**, Thomas, Francis et moi allons au **pilier Cheze à la Tête du Rouget** distante de 1h15 d'approche.. la galère quoi. Pendant ce temps les autres descendent et vont se reposer en bas.



Vas-y Thomas , tu vas l'avoir ce 5

C'est décidé c'est Thomas qui s'y colle en tête ! Et il attaque vaillamment ce beau gneiss rouge. Encore un voie à la « Chèze » , raide et belle.



Raide n'est-ce pas ? Le Vallon des Etages avec les Rouies au fond et la Tête des Fetoules à droite

3 belles longueurs aériennes, puis l'arête se couche un peu et le gneiss laisse la place au granite . Francis finit.



Et puis voilà, C'est le dernier sommet du séjour ! Extase ... avec tout l'Oisans autour de nous..

Et la descente est un parcours d'embuche et de pièges. Il faut être particulièrement vigilant avec les rappels, et les parcours sur les vires et les traces. Didactique, hein Thomas ?? Dire qu'ils cotent ça, F... sont tout de même gonflés les Dauphinois.

Et on descend et la semaine est terminée en beauté. Fatigués et bien content de toutes ces courses, toutes très belles. Rien à jeter.

A la prochaine fois

Pierre

<http://picasaweb.google.fr/pierre.leblanc.toulouse>

<http://picasaweb.google.fr/rimaye>